Document généré le 17 juil. 2025 01:15

Documentation et bibliothèques

Allard, Yvon. *Écrits sur l'avenir*. Montréal, Centrale des bibliothèques : SERA, 1981, 99 p. (Bibliothèmes; 2)

Robert Chamberot

Volume 29, numéro 1, janvier–mars 1983

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1053649ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1053649ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Chamberot, R. (1983). Compte rendu de [Allard, Yvon. *Écrits sur l'avenir*. Montréal, Centrale des bibliothèques : SERA, 1981, 99 p. (Bibliothèmes; 2)]. *Documentation et bibliothèques*, *29*(1), 45–46. https://doi.org/10.7202/1053649ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

côtés» (p. 39), «le regroupement d'organismes éclatés... [où] l'action du ministère de la Recherche et de la Technologie devrait être prépondérante, en veillant aux liens nécessaires de coopération et de concertation avec les ministères compétents» (p. 96), l'appui sur le travail que les associations professionnelles ont déjà mené en ce domaine, etc.

En annexe se trouve d'ailleurs un texte officiel élaboré par un groupe de travail inter-associations et signé par les présidents de ces associations, *prenant position très nette* sur l'urgence de «définir, après consultation des parties intéressées, et de rendre largement publique, une politique nationale d'accès aux documents, formulant à la fois les objectifs et les moyens nécessaires pour les atteindre» (p. 101), et *recommandant* aux pouvoirs publics

> d'entreprendre immédiatement la constitution d'un catalogue collectif national automatisé, qui devrait avoir la forme d'une base de données catalographiques, et la structure d'un réseau interactif de localisation des documents, accessible en conversationnel pour la saisie et la mise à jour (p. 102).

L'exercice, autant lucide que passionné, auquel se sont livrées les associations professionnelles françaises, dans un effort conjoint, témoigne d'un engagement très net en vue d'assurer la mise en œuvre au plan national d'un véritable programme d'accès aux documents. Cet exercice est d'autant plus convaincant qu'il provient d'un pays qui fut longtemps marqué par des traditions, par ailleurs vénérables, de conservation en matière de documents.

Réal Bosa
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Allard, Yvon. ***Écrits sur l'avenir****. Montréal, Centrale des bibliothèques: SERA, 1981, 99 p. (Bibliothèmes; 2).*

«De quoi demain sera-t-il fait?» écrivait Victor Hugo dans *Napoléon II.* Cette question a régi et fasciné l'humanité depuis les primitifs jusqu'à l'homme moderne. Que ce soit à travers les augures donnés par le vol d'un oiseau, l'examen des entrailles d'un animal sacrifié, les divinations de la Pythie, les prédictions d'un astrologue, les lignes de la main ou par une foule d'autres moyens, l'homme a de tout temps essayé de connaître son avenir. La recherche de cet avenir a été laissée aussi bien à des amateurs ayant des dons qu'à des professionnels à l'autorité parfois décisive. Combien de souverains ont fondé des décisions orientant le cours de l'histoire sur le sens d'un rêve ou sur les possibilités d'une prédiction!

L'humanité a-t-elle changé? Il faut croire que non. Aujourd'hui, les prédictions sont dispensées par des futurologues. Les savants ont remplacé les prêtres. Les devins sont toujours en vogue. Qui ne s'est déjà fait prédire son avenir par les cartes ou les lignes de la main au moins une fois?

Comme on peut le constater, la question de savoir de quoi sera fait le futur préoccupe, parfois jusqu'à l'angoisse, le genre humain. Dans cette optique, il est légitime que des documents sur le sujet aient été produits. Il est tout aussi légitime qu'un bibliographe ait étudié la question pour en répertorier les textes et produire un ouvrage de référence.

Cette bibliographie fait partie de la nouvelle collection Bibliothèmes publiée par la Centrale des bibliothèques. La collection, qui en est à ses premiers balbutiements, ne compte que trois titres, sur des sujets aussi divers que la littérature québécoise contemporaine et le jeu et l'enfant.

Chacune de ces bibliographies compte environ 500 titres, presque tous en langue française. Selon Donald Larochelle, chef du service de l'évaluation à la Centrale des bibliothèques, la collection est appelée à publier des ouvrages selon les demandes de la clientèle. Parmi les sujets éventuels, il pourrait y avoir une série sur les sports, sur divers aspects de la littérature d'expression française, sur les sciences occultes, etc. Ces bibliographies ne seront pas de même volume et leur prix pourra varier, selon la dimension de l'ouvrage, de quatre à huit dollars.

Écrits sur l'avenir n'est pas une création originale pour la collection Bibliothèmes, mais plutôt la mise à jour d'une bibliographie parue une première fois dans le *Bulletin de bibliographie* de décembre 1973 et revue et augmentée dans le numéro de mai-juin 1977. D'ailleurs, l'édition de 1981 conserve la même présentation que l'édition de 1977.

L'ouvrage est conçu de façon intelligente et dépasse un peu le cadre d'une bibliographie pour se transformer en monographie. L'introduction et la conclusion sont d'une lecture intéressante et tiennent bien leur rôle. On retrouve au début du document un lexique des termes reliés au sujet. Les explications accompagnant chaque mot sont pertinentes et faciles à comprendre. On remarque d'ailleurs le soin pris dans la rédaction des explications.

L'ouvrage est divisé en trois sections thématiques: Divination et prophétie, Utopie et Futurologie. Chaque section est précédée d'une introduction qui permet de cerner le sujet et d'initier le lecteur néophyte. Les références bibliographiques sont de type analytique. Elles comprennent une partie critique sous forme de sigle et de symbole, soit des indications concernant l'âge des

lecteurs auxquels les documents s'adressent et des recommandations qualitatives.

Au niveau du contenu, on peut s'interroger sur la quantité de références de langue anglaise, particulièrement dans la section Utopie, alors que la politique de la collection est de répertorier des documents de langue française. Un autre aspect discutable est la présence de nombreux romans de science-fiction. Il faut croire que leur présence se justifie si on les considère comme des essais plutôt que comme des romans.

Il est à noter, compte tenu de la date de publication, que l'ouvrage a vraiment été mis à jour. Ayant consulté les premières versions, on remarque une nette progression. Par contre, on ne peut taxer la bibliographie d'exhaustive, bien que l'on puisse y retrouver des classiques de la futurologie comme Toffler et Kahn aussi bien que des ouvrages mineurs. Somme toute, peu de choses d'intérêt réel ont été négligées.

L'ouvrage est complété par un index des titres et un index des auteurs. La recherche d'un document est ainsi rendue facile.

La présentation matérielle est efficace et dynamique. Le réseau de cercles concentriques de la couverture évoque le cours du temps en offrant une perspective de profondeur et d'éloignement. La couverture est verte. Le vert est la couleur de l'espérance. Faut-il y voir un message?

En conclusion, on peut affirmer qu'il s'agit d'une bibliographie intelligente qui mériterait d'être connue. Toutefois, la clientèle risque fort d'être restreinte en raison de la nature du sujet. Peu d'occasions suscitent la consultation d'un tel document.

Robert Chamberot
Bibliothèque
Collège de Maisonneuve
Montréal

Chauveinc. Marc. ***Le réseau bibliographique informatisé et l'accès au document****. Paris, Les Éditions d'Organisation, 1982. 295 p. (Systèmes d'information et de documentation).*

Ce récent ouvrage de Marc Chauveinc prend d'abord l'aspect d'une remise en question de la mission des bibliothèques. Une remise en question qui est alimentée principalement par ce qu'il est convenu d'appeler la crise de la documentation dont les trois éléments fondamentaux sont rappelés: croissance exponentielle de la masse documentaire, augmentation rapide des coûts de la documentation et stagnation ou réduction des budgets d'acquisition. Jusqu'alors, les bibliothèques avaient pu exister de façon isolée en poursuivant des objectifs d'autosuffisance dans le but de satisfaire le plus grand nombre de demandes de documents à partir des collections qu'elles constituaient. L'impossibilité de poursuivre l'autosuffisance locale dans laquelle la crise de la documentation les place, laisse deviner de sérieuses lacunes dans ces collections individuelles qui ne pourront que s'aggraver avec le temps.

Dans ce contexte, la coopération entre les bibliothèques dans la fourniture des documents apparaît comme une nécessité, même si les bibliothèques sont avant tout organisées en fonction de la satisfaction immédiate de leurs usagers. Le service de prêt entre bibliothèques apparaît sous ce rapport comme une charge extérieure nuisible à leurs propres usagers, risquée pour leurs collections et lourde pour le service. En admettant sa nécessité, il n'y a pourtant aucune raison de croire que les collections individuelles des bibliothèques soient complémentaires puisqu'il ne pouvait, par le passé, y avoir de planification globale des acquisitions. Ainsi, plus que les lacunes propres à chaque bibliothèque, ce sont les lacunes globales qui doivent nous préoccuper dès que nous avons vu la nécessité d'une couverture nationale cohérente et complète de la documentation mondiale.

Cette remise en question est également alimentée par un nouvel environnement informatique qui sollicite de la part des bibliothèques une adaptation sans précédent mais, en plus, leur participation active. En effet, si les progrès techniques sont la principale cause de la prolifération documentaire, ils apportent aussi avec eux les moyens de la contrôler: par l'informatique d'une part mais surtout par la télématique.

La solution proposée par l'auteur repose sur l'organisation des relations entre bibliothèques et la définition d'une politique de la documentation. La problématique se pose dans les termes suivants: «Que faire pour que les demandes de documents soient satisfaites presque comme si le document était trouvé sur place?» peu importe les modes de production et de stockage des documents qui ne viennent que modifier dans certains cas les supports auxquels sont habitués les bibliothèques, et peu importe les modes de transfert et de traitement de l'information apportés par l'informatique qui sont venus bouleverser les méthodes d'accès à l'information.

La mission des bibliothèques reste la fourniture de l'information par l'intermédiaire du document et les deux aspects de ce processus, la référence bibliographique et le prêt, sont maintenant pris en charge par la communauté internationale grâce aux deux programmes de l'IFLA, le CBU pour le contrôle bibliographique universel et l'UAP pour l'accès universel aux publications. Dans ce nouveau contexte, nous devons concevoir la bibliothèque «comme un noeud au centre d'un réseau de réseaux, offrant d'une part l'interrogation aux bases et banques de données et